

Rapport d'orientation 2023-2024

Les orientations des douze prochains mois sont présentées en 2 parties : les sujets d'études et les outils et moyens. Le niveau d'engagement de la CRIIRAD dans chacune de ces actions et leur vitesse de mise en œuvre va dépendre en grande partie des ressources financières dont disposera l'association et de la prise en compte des imprévus liés, en particulier, à l'actualité.

Les sujets d'étude

Surveillance de la radioactivité

Surveiller la radioactivité ambiante dans l'Hexagone, anticiper des situations ou des événements (y compris à l'étranger) qui pourraient entraîner une contamination atmosphérique sur le territoire français et diffuser des informations permettant aux citoyens de se préparer au mieux à faire face à des retombées radioactives.

Ceci passe par la pérennisation, le renforcement et la modernisation du réseau de balises en vallée du Rhône, le développement du réseau dans d'autres régions et l'amélioration des processus de gestion de crise à la lumière du retour d'expérience lié à l'invasion de l'Ukraine.

Il faut poursuivre également le développement du réseau CiViRAD : finalisation de supports pédagogiques, publication des résultats de la campagne 2021-2022 sous format cartographique, organisation de la réunion annuelle des bénévoles à l'automne 2023 dans le secteur du Tricastin, mise en œuvre de prélèvements annuels.

Est prévue aussi, la réalisation de vidéos pédagogiques en complément aux fiches « accident nucléaire : comprendre pour limiter les risques ».



Médecine nucléaire

Améliorer l'information et la protection des citoyens par rapport aux utilisations des rayonnements ionisants en médecine. L'exposition de la population aux rayonnements ionisants en rapport avec les pratiques médicales est plutôt en augmentation. Il est prévu de lancer une campagne d'information grand public en s'appuyant entre autres sur une vidéo pédagogique qui traite des scintigraphies.

Radon

Améliorer l'information des citoyens et professionnels par rapport à l'exposition au radon dans l'habitat. C'est d'autant plus important que la publication des zonages entraîne beaucoup d'incompréhension et que les initiatives visant à baisser la consommation énergétique dans les bâtiments peuvent s'accompagner d'une augmentation des risques d'accumulation de radon. Il est prévu de développer les activités de communication (analyse critique du dispositif réglementaire) et les activités de formations à l'attention du public et des professionnels (employeurs, artisans du bâtiment, etc..).

Eau potable

Améliorer l'information et la protection des citoyens en ce qui concerne la qualité radiologique des eaux potables. Il s'agit de rédiger des documents pédagogiques et critiques sur l'évolution des normes de radioactivité dans l'eau potable, les dispositifs de contrôle officiels et de développer des outils cartographiques permettant aux citoyens d'avoir plus facilement accès aux résultats des contrôles portant sur le tritium puis sur le radon dissous.

Energie nucléaire et relance du programme nucléaire

Améliorer l'information sur les impacts et les risques liés à l'énergie nucléaire. La volonté des autorités de relancer un programme électronucléaire à marche forcée s'accompagne, ces derniers mois et dernières années, d'une amplification des discours approximatifs voire erronés sur des questions liées aux impacts environnementaux et sanitaires des pratiques nucléaires. La CRIIRAD poursuivra les activités de pédagogie et de décryptage en particulier sur les questions de l'impact des rejets des centrales électronucléaires en fonctionnement normal (aspects thermiques et radiologiques), de gestion des déchets radioactifs, d'impact du nucléaire sur les ressources en eau (dès l'extraction de l'uranium). Selon les cas, il s'agira de produire des podcast, vidéos, fascicules, communiqués de presse, supports pour des conférences.



Mines d'uranium

En ce qui concerne plus particulièrement l'impact des mines d'uranium, il est prévu de poursuivre le soutien aux travaux du Collectif Mines d'Uranium à travers la participation à la prochaine réunion annuelle à la rentrée 2023 (secteur des Bois Noirs) et à la prochaine réunion de la Commission de Suivi de Site des Bois Noirs. Sur le dossier des mines d'uranium du Niger, la CRIIRAD restera attentive aux évolutions en cours (nouvelles exploitations en projet dont le gisement d'Imouraren, impact

environnemental lié aux installations en activité ou en démantèlement) et poursuivra les activités de soutien scientifique à son partenaire AGHIRIN'MAN ainsi que de plaidoyer.

La CRIIRAD continuera à suivre les dossiers liés à la sûreté des réacteurs EPR en fonctionnement ou en construction (en particulier Flamanville), aux projets de nouveau nucléaire (plus particulièrement la filière EPR2), au projet CIGEO (analyse critique des études d'impact) et aux projets de recyclage dans le domaine public de matériaux radioactifs.

Les outils et moyens

Implication des adhérents

En ce qui concerne la vie de l'association, il est important de développer l'implication des adhérents. La consultation lancée auprès d'eux à l'occasion de ce numéro de Trait d'Union (voir page 6) permettra de vérifier quels sont les dossiers que l'équipe administrateurs-salariés doit faire passer en priorité. Une réflexion est engagée pour mettre en œuvre sous 2 ans des « journées d'étude » de la CRIIRAD permettant de réunir adhérents, salariés et intervenants extérieurs pour échanger sur des sujets de fond.

Ressources financières

Dans le secteur des ressources financières, il faut mener de front plusieurs chantiers : mieux faire connaître le « Fonds CRIIRAD », animer la campagne « Plus nombreux – plus forts » lancée en avril 2023 et qui vise à augmenter le nombre d'adhérents, poursuivre la recherche de partenaires pour le développement du réseau de balises, poursuivre les prospections pour la réalisation de prestations financées (études et analyses d'échantillons), développer les offres



de formations (dont la mise sur pied d'un stage « radioprotection » avancé et identifier les actions qui pourraient donner lieu à des opérations de « financement participatif ».

Outils de communication

Dans le domaine des outils de communication il est nécessaire de poursuivre la mise à jour du nouveau site web (de nombreux dossiers restent « en cours de classement »), de développer et rajouter les outils de communication (nouvelle charte graphique par exemple) et de mettre en place de nouveaux canaux de communication.

Le TU évolue !

Petit à petit le TU évolue. Dans les dernières éditions vous avez dû remarquer quelques changements dans la présentation qui cherche à être plus légère et à donner des points de repère. Des résumés, des encarts ou des lexiques sont progressivement ajoutés pour faciliter la compréhension. Et ce n'est pas terminé : une nouvelle charte est en préparation et devrait voir le jour prochainement !

Formation interne

La capacité de la CRIIRAD à réagir de manière rapide et fiable à l'actualité nécessite de poursuivre et d'amplifier le travail de valorisation et d'actualisation des connaissances accumulées dans tous les domaines que l'association a abordés depuis sa création et d'accélérer les processus de formation interne.

Laboratoire

En ce qui concerne le laboratoire, les priorités sont la mise en conformité avec la norme 17025 (version 2017) et la finalisation de la réorganisation interne.

Conclusions et perspectives

L'analyse des plaintes acquiescées de la Commune de Goulthorpe le 20 août 2022 confirme une nouvelle fois la contamination chronique et persistante du milieu naturel en eau de Goulthorpe, en particulier par le tritium et le radon 222. La contamination de l'exploitant via-voix de ces radionucléides est clairement mesurable !

Le bilan de la campagne 14 est respectivement des quelques radionucléides de l'hydrogène et de l'azote. Comme suite de routine, nous ont constatés l'azote, l'hydrogène et de radon. Une partie du tritium du radon 222 n'est pas, dans l'attente de la confirmation en fin de campagne, dans les engins, véhicules, compris dans l'AZON, constaté à la tringale une installation interne qui aggrave les risques pour cancer autres. Rappel du bilan et du radon 14, peut augmenter les risques pour la faune, la flore et les êtres humains !

Dans le cas de Goulthorpe, l'impact est d'autant plus préoccupant que les sites voisins de Goulthorpe de communes, dont celle d'Algeron, sont pointés directement dans la Commune en tant que sites de la centrale. L'état des résultats du compte rendu des eaux potables de la commune 2022, leur carte page précédente, montre une contamination des eaux potables par le tritium pour une dizaine de communes, jusqu'à une concentration de kilobecquerels en eau de Goulthorpe. L'impact est également dénotable jusqu'à une centaine de kilomètres.

Redaction : Marion Jeanblan

Centrale nucléaire du Tricastin Tritium : retour sur la fuite de novembre 2021

Fin 2021, une enquête approfondie de la centrale nucléaire de Tricastin a permis de constater par des analyses complémentaires et de faire l'état des lieux de la contamination de l'exploitant, mais de nombreuses zones d'ombres subsistent. 12 mois après, retour sur cet incident.

Bref rappel des faits

Le 20 novembre 2021, lors d'une opération de transfert d'effluents radionucléés, un réservoir NEPT défectueux se fissure et déverse dans un réservoir. Les données du réservoir sont défectueuses, ont une alarme qui ne peut pas être déclenchée. Les données du réservoir sont défectueuses, ont une alarme qui ne peut pas être déclenchée. Les données du réservoir sont défectueuses, ont une alarme qui ne peut pas être déclenchée.

En résumé

En juin, fin mai 2022, des prélèvements de végétaux aquatiques ont été effectués en amont et en aval de la centrale de Goulthorpe. Les analyses en laboratoire montrent que les radionucléides en tritium et radon 222 dans les plantes aquatiques présentes, ont été fortement supérieures à celles mesurées en amont. Ces résultats viennent confirmer que la contamination de la CRIIRAD avait déjà été en évidence lors de nos précédentes études sur les rives de la commune de Goulthorpe. Ils apportent également un élément nouveau : la possibilité que le tritium vienne de la plante et de la diffusion de celui de la centrale. En effet, les résultats obtenus tendent à exclure une contamination des végétaux en tritium et radon 222 après le mois d'avril et le mois de juin, période durant laquelle la Commune a connu des niveaux d'eau très bas.



Bientôt !

